

Eugène Jamot

Lutte contre la maladie du sommeil

1879-1937



Gravé en taille-douce
par Jacky Larrivière
Maquette de Geoffroy-Dechaume

Format horizontal 40 × 26

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 21 février 1987
à Saint-Sulpice-les-Champs (Creuse)

Vente générale le 23 février 1987

Eugène Jamot est né au village de La Borie, commune de Saint-Sulpice-les-Champs (Creuse), le 14 novembre 1879. Après des études secondaires à Aubusson, il veut être médecin, mais la mort de son père contrarie ses projets. Il choisit alors la carrière de l'enseignement, s'inscrit à la faculté des sciences de Poitiers et en 1900 à l'âge de 21 ans, il obtient une licence ès-sciences.

Après trois années passées en Algérie, il est nommé professeur adjoint au lycée de Montpellier. Il s'inscrit à la faculté de médecine où il suit les cours pendant ses heures de liberté. Reçu au concours de l'externat des hôpitaux, il soutient en 1908 sa thèse en doctorat : il a 29 ans.

Promu médecin, il s'installe à Sardent dans la Creuse où il est apprécié, soignant gratuitement les pauvres. Mais les maladies banales ne l'intéressent pas. La France ayant besoin de médecins pour ses colonies, il suit les cours de l'École d'application de Marseille. En 1911, il est désigné pour la campagne du Tchad.

De retour en France, poussé par son amour des études, il est élève de l'Institut Pasteur à Paris, puis nommé sous-directeur de l'Institut Pasteur de Brazzaville. Il rejoint son poste en 1914 au moment où la guerre éclate.

Médecin-chef de la colonne qui doit dégager les Allemands du Cameroun, il se distingue par sa valeur morale et professionnelle. En 1916, il reprend son poste à l'Institut Pasteur de Brazzaville. Dès lors, il va livrer une bataille de quinze années contre un ennemi redoutable et qui constitue une menace d'extinction de la race noire dans la plupart des pays africains : "la trypanosomiase" plus communément appelée la "maladie du sommeil" propagée par la mouche tsé-tsé. Calme, volontaire, obstiné dans l'accomplissement de son œuvre humanitaire, Eugène Jamot parviendra à son but : vaincre la terrible maladie du sommeil, en dépit des critiques et des contestations auxquelles donnent lieu son action et ses méthodes.

Il connut une consécration triomphale à l'occasion de l'Exposition coloniale

de 1931 et fut même proposé pour le prix Nobel de médecine.

En 1936, retiré à Sardent où il avait débuté vingt huit ans plus tôt, le docteur Jamot reprit son activité de médecin au service des humbles et des défavorisés. C'est dans la plus injuste des disgrâces, victime de son désintéressement dans une condition voisine de la pauvreté, que mourut le 24 avril 1937 Eugène Jamot. Il repose dans le petit cimetière de Saint-Sulpice-les-Champs, sa commune natale.

Le 19 septembre 1954 fut inauguré par M. Gaston Monnerville, Président du Conseil de la République, en présence de nombreuses personnalités africaines, le monument érigé sur la place de Saint-Sulpice-les-Champs à la mémoire du médecin-colonel Eugène Jamot.